



Face au désordre ambiant observé lors des opérations de renouvellement des organes de base du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc), nombreux sont les observateurs qui pointent un doigt accusateur sur le secrétaire général du Comité central du Rdpc d'avoir arrogamment déchiré la circulaire du président national Paul Biya.

Le renouvellement des organes de base au sein du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc) n'a pas cessé la semaine dernière encore de faire couler encre et salive. Dans de nombreuses localités de la République, de multiples tensions ont été enregistrées. Les militants de base ne cessant d'exprimer avec véhémence leur colère de diverses manières pour se faire entendre.

On n'a même vécu des cas graves comme l'incendie de la résidence du sous-préfet de Bengbis dans le département du Dja et Lobo totalement réduite en cendres par les flammes ou encore des cas de barrages de route sur la Nationale N°4 où le trafic a été fortement perturbé par des militants excités du Rdpc ont bloqué la circulation sur l'axe Yaoundé-Bafoussam. En érigeant des barricades à Kon-Yambetta, dans le département du Mbam et Inoubou, dans la région du Centre, le Rdpc a là également présenté une très mauvaise image de ce parti.

Dans certaines localités, c'est le problème de la fraude électorale qui a fait sortir des militants

du parti de la flamme de leurs gongs. Conséquence, les détracteurs du Rdpc ont eu du grain à moudre en pensant que le Rdpc a, à travers ces opérations de renouvellement de ses organes de base, présenté toute sa panoplie de stratégies qui lui ont toujours permis de remporter toutes les consultations électorales organisées au Cameroun.

La circulaire étouffée

Pourtant, le président national du Rdpc, en décidant de lancer cette opération, comme de coutume a pris soin de publier une circulaire qui organisait ces opérations. Curieusement, Jean Nkuete, investit de son magistère de patron administratif du parti, Jean Nkuete s'est fait le devoir de rassembler ses émissaires pour une grande messe où il explique la note explicative qu'il avait préalablement préparé.

Lors de cette grande messe, Jean Nkuete rappelle à ses pions qui seront dispatchés sur le terrain que l'objectif principal de cette opération, suivant la circulaire du président national, « est de constituer des équipes de responsables locaux qui, pleinement conscients des engagements présents du Rdpc et de ses projections dans le futur, sauront lui imprimer l'élan qualitatif nécessaire à son fonctionnement optimal et à l'atteinte de ses objectifs dans les prochaines années ».

Pour Jean Nkuete, après des combats combien difficiles au niveau national, dont le Rdpc est hautement sorti victorieux, nous nous retrouvons aujourd'hui avec enthousiasme, dans l'objectif d'ouvrir un nouveau chapitre de l'histoire du Rdpc, à la croisée de la grande histoire de notre beau pays. Ce nouveau chapitre est celui de la projection du parti dans le futur, par le biais du renouvellement des bureaux des organes de base dont l'organisation est prescrite par le président national dans la circulaire du 8 juillet 2021.

Bouc émissaire facile

La question qui taraude aujourd'hui les esprits éveillés de nombreux observateurs, est celle de savoir pourquoi les opérations sur le terrain ont-elles été autant perturbées et bruyantes au niveau local ? Pour beaucoup d'analystes, les opérations récentes témoignent à suffire que le programme des uns et des autres est désormais à la succession du président national.

En tout cas, tous ces actes déviants observés sur le terrain, relève de cette volonté de certains de se positionner pour le « grand soir ». Surtout qu'on espère qu'en prenant une position même dans une cellule, on pourra contrôler les mouvements dans le cadre de la succession.

Ensuite, certains estiment qu'une place dans le gouvernail du Rdpc donne droit à des privilèges liés à la fonction. Et bonjour les flammes qui brûlent le Rdpc. Des flammes à cause de l'argent qui circule à flot pour perpétuer les baronnies, des trafics d'influence...de quoi brûler la circulaire du président national. Comment ne pas en faire le bouc émissaire facile pour ces opérations. En effet, c'est lui.

Puisque c'est lui qui fait le casting des personnalités qui opèrent le sale boulot sur le terrain et comme on le dit friand d'argent, on ne peut que franchir le pas pour décrier le comptoir qui est au Comité central du parti où les émissaires de Jean Nkueté, chargés de mission pour collecter

les fonds de guerre.

Ceux qui vont sur le terrain savent ce qu'ils doivent faire pour contenter le patron administratif du parti dont les rapports au président national peuvent influencer sur leur carrière de ministre, de Dg et autres.

Comme otage

En effet, après le 3ème congrès du Rdpc de 2011, la grande machine du Rdpc qu'on croyait sur la voie de 1a redynamisation donne à penser que l'espoir n'est plus permis ou encore qu'on est passé de l'espoir au tragique. Le travail particulièrement satisfaisant du ministre René Sadi du temps où il trônait à la tête du secrétariat général du Comité central du Rdpc a été phagocyté en permanence depuis l'arrivée de Jean Nkuete à ce poste de responsabilité. Ce travail s'est carrément arrêté avec le retour en force des états-majors maffieux.

Le magistère de Jean Nkuete se caractérise aussi et surtout par le retour du comptoir politique où les militants en indécatesse avec la gestion de la fortune publique, militants avertis et militants affairistes viennent subir la loi d'une caste de caciques hostiles à révolution du parti.

Le Point Hebdo
